

Allemand LVB

Banque ELVi

Session 2024

1 – Le sujet

Après l'introduction d'un nouveau format du concours écrit l'année dernière, le bilan fut plutôt positif. Cette année, le dossier proposé aux candidats était structuré de la même façon. Il comprenait les éléments suivants :

- deux textes en langue étrangère (allemand) d'un total de 1066 mots
- un texte en français, dont une partie surlignée était à traduire en langue cible
- deux documents iconographiques (une caricature et une statistique)

Le premier texte en langue allemande était extrait d'un discours du président allemand Frank-Walter Steinmeier, prononcé lors d'une commémoration du centenaire du fondateur du SPIEGEL, le journaliste Rudolf Augstein. La source de ce discours était le site officiel du président.

Le deuxième texte était un article tiré du site web du journal télévisé de la première chaîne publique ARD, la Tagesschau. Ce site publie des articles parallèlement aux informations diffusées par la chaîne ARD.

L'article français était, lui, tiré d'un livre de la philosophe Géraldine Muhlmann : Pour les faits. Les Belles Lettres, 2023.

Le premier document iconographique du dossier était une caricature du quotidien suisse Luzerner Zeitung. Le deuxième était une statistique tirée du site de la chaîne publique SWR (Südwestrundfunk).

Le sujet principal du dossier de l'année dernière était en lien direct avec l'actualité concernant les manifestations pour le climat.

Cette année, le sujet portait également sur une actualité brûlante : la place et le rôle de la presse dans un monde de mensonges, de vérités alternatives et de fake news.

Ce sujet a été traité dans toute la presse allemande et française. Tous les médias concernés en Allemagne et en France ont publié des articles sur cette question importante et actuelle. La question de la vérité de l'information, sur Internet, sur les réseaux sociaux, à la télévision, c'est-à-dire dans toutes les sphères de notre vie, n'est pas seulement un sujet de débat public mais fait aussi partie de la réflexion personnelle, car elle concerne notre regard sur le monde, notre compréhension de l'actualité et notre capacité à nous forger un avis.

Il était donc impossible pour les candidats, à condition bien sûr d'avoir suivi une préparation adéquate, de ne pas être informés sur ce sujet. Les résultats l'ont montré. Le dossier a été compris et traité de manière convenable. Les candidats ont pu s'exprimer sur la problématique du dossier car ils sont bien concernés par la question puisqu'ils sont directement confrontés à cette problématique. Quelle nouvelle peut-on encore croire ? Cette information est-elle vraie ou fausse ? Cette vidéo de Tik-Tok est-elle crédible ou non ? Mes contacts sur facebook ou X sont-ils crédibles ? Quelle source peut-on encore croire ? Et quel est le rôle des médias traditionnels dans ce contexte ?

Le sujet du dossier de cette année a donc été favorablement accueilli et la plupart des candidats ont été à la hauteur du sujet grâce aux cours dispensés en classe prépa aussi bien en ce qui concerne la compréhension des textes que l'analyse intellectuelle et l'expression d'un point de vue personnel argumenté. Les textes correspondaient donc au niveau de connaissances de la plupart des candidats. Seules quelques rares copies étaient incomplètes ou vraiment insuffisantes.

2 – Barème, attentes du jury

2013 copies corrigées avec une moyenne de 10,47, un écart-type de 3,84 et des notes de 0 à 19,60.

Comme l'année dernière, les candidats avaient (par rapport à l'ancien format) une heure de plus à leur disposition pour lire les articles du dossier et rédiger leur résumé et leur réflexion. Nous attendions donc qu'ils fassent une lecture approfondie des textes, puis qu'ils s'expriment dans les deux épreuves : sous forme d'un résumé comparatif dans la question 1 et d'un essai argumenté dans la question 2.

Question 1 :

En ce qui concerne la question 1, les candidats devaient résumer de façon comparative les deux articles en allemand. La question 1 était formulée ainsi :

Welche aktuellen Herausforderungen an die Journalistinnen/Journalisten, Leser und Zuhörer werden in der Rede von Bundespräsident Steinmeier (Text 1) und der Meldung aus der Tagesschau (Text 2) beschrieben?

Les deux textes présentaient la problématique mentionnée ci-dessus sous deux angles. Le discours du président Steinmeier portait sur l'histoire du SPIEGEL, magazine fondé après la guerre et avant la création des deux États allemands, en 1947, par Rudolf Augstein. Cet hebdomadaire est rapidement devenu un pilier de la société allemande avec ses reportages, ses articles, avec ses révélations, toujours avec l'exigence de publier la vérité, selon le slogan « Sagen, was ist. » (Dire ce qui est.) Dans son discours, le président Steinmeier expose les tâches d'un journaliste aujourd'hui, les exigences, les défis et les

difficultés de rapporter la vérité dans un monde où les critères fondamentaux du vrai et du faux, du véridique et du mensonger, sont attaqués par les réseaux sociaux et les plateformes numériques.

L'accélération de la technologie a, selon Steinmeier, un impact important sur le métier de journaliste. Un journaliste a besoin d'un certain temps pour vérifier une source, pour se rendre sur place afin de collecter des informations et rédiger un article dans lequel il donne le récit d'un événement qui corresponde à la réalité. Sur internet et avec les réseaux sociaux, tout le monde peut s'arroger un certain degré d'expertise, se faire passer pour un ou une « journaliste » et publier des informations non vérifiées, peut-être erronées ou même complètement inventées. Tous ces développements ont un impact important sur la société, la vie de chacun et surtout sur la politique et démocratie. Les questions inhérentes au discours du président Steinmeier étaient donc, pour synthétiser, dans quelle mesure les nouveaux outils digitaux peuvent avoir un impact sur la démocratie et jusqu'à quel point ils sont devenus une menace pour notre système politique.

Quoi qu'il en soit, les journalistes jouent un rôle important dans notre démocratie car, selon Augstein et Steinmeier, une démocratie doit être basée sur la vérité. Une démocratie construite sur des mensonge ne peut pas fonctionner. Et dans ce combat pour la vérité, les journalistes sont des acteurs incontournables.

Le deuxième texte donne un bel exemple de ce combat. L'article de la Tagesschau explique comment certains activistes ont publié des informations sur internet en créant des fake news diffusées par une plateforme imitant le lay-out des médias du service public (logo et jingle), donc difficilement repérables pour un utilisateur. Les créateurs de ces fakenews ont utilisé une IA pour copier les voix des journalistes de la 1ère chaîne allemande. Dans cette entreprise de désinformation, les auteurs ont mis en ligne des excuses faites (prétendument) par des présentateurs des nouvelles : ils s'excusaient d'avoir diffusé de fausses informations sur la pandémie Covid, et la guerre en Ukraine. Pour le public, il était très compliqué d'identifier cela comme fake news. La diffusion de fake news est devenu aujourd'hui un fléau. Nous sommes tous exposés à ce danger. La crédibilité d'un journaliste, d'un quotidien, d'une émission à la télé est remise en question par ces fake news. Cela crée un danger pour notre société, notre démocratie et notre système politique et la confiance que les citoyens peuvent avoir vis-à-vis des institutions.

Il était attendu que les candidats évoquent les points suivants dans leur résumé :

Text 1:

1. Das Hauptthema ist die Beziehung der Qualitätspresse zur Demokratie. Damit verbunden sind die Glaubwürdigkeit und die Relevanz des Journalismus. Die Journalisten haben den Auftrag, aufzuklären und zu analysieren. Es ist eine notwendige demokratische Aufgabe: Informationen, Fakten, Ereignisse und Aussagen zu prüfen, einzuordnen und sie zu bewerten.
2. Die neuen Technologien (Netzwerke etc.) setzen den Journalismus mit ihrer Beschleunigung unter Druck. Sie können jederzeit und in hoher Geschwindigkeit Nachrichten verbreiten.

Heute kann jede/jeder Nachrichten auf den Netzwerken publizieren. Es gibt heute zum einen eine Monetarisierung des Journalismus. Andererseits gibt es eine Demokratisierung der Meinungsäußerung im Internet. All das hat Konsequenzen für die Demokratie im heutigen komplexen, politischen Kontext, da der Journalismus eine Orientierungsfunktion hat.

3. Das Berufsethos des Journalismus beinhaltet die Suche nach der Wahrheit und die Verfassung der objektiven Informationen für die Öffentlichkeit. Sie garantieren die Demokratie, in dem sie Orientierungen anbieten, Debatten ermöglichen und jedem die Möglichkeit geben, sein Urteil zu fällen.

Text 2 :

1. Eine Gefahr geht heute von Fake-News aus, die Fälschungen und Desinformationen präsentieren. Sie zerstören die Glaubwürdigkeit der Journalisten. Die Beispiele der gefälschten Nachrichten der Tagesschau zeigen, wie wichtig der Kampf gegen die Delegitimierung ist. Diese Fake-News sind eine Gefahr für die freiheitlich-demokratische Neuordnung.

Nous attendions que ces différents éléments soient repris par les candidats. Il était évidemment possible d'ajouter d'autres points (Concernant la forme de cette tâche, voir ci-dessous).

La grande majorité des candidats a su résumer de façon convenable ces éléments. En revanche, un certain nombre de candidats n'a pas compris le texte n° 2. Ils ont compris que les journalistes de la Tagesschau avaient réellement présenté leurs excuses pour des mensonges publiquement divulgués. Ces candidats n'ont donc pas compris que dans ce cas, il s'agissait de fakes news.

Nous avons parfois pu lire que Frank-Walter Steinmeier était un journaliste ayant publié un article sur Rudolf Augstein. Certes, le président allemand ne joue pas le même rôle que le président en France, et Steinmeier est moins connu et moins présent dans les médias et sur les réseaux sociaux, mais néanmoins, on pouvait légitimement attendre des candidats qu'ils connaissent au moins le nom du président allemand.

Un autre constat nous a laissés un peu perplexes : certains candidats ne connaissaient pas la Tagesschau qui est en Allemagne un média public de référence. Cette émission de la première chaîne publique allemande, ARD, diffusée à 20h tous les jours, est vue par 10 millions d'Allemands en moyenne. Selon un récent sondage, 64% des Allemands ont exprimé leur confiance dans cette émission. Le site internet tagesschau.de accompagne l'émission télé avec des articles. Ce média est donc incontournable pour s'informer.

Question 2 :

La question 2 était une question ouverte. Nous demandions l'avis des candidats. Il leur était demandé d'exprimer une opinion personnelle sur le sujet principal du dossier.

Frage 2 :

Die Presse wird als 4. Macht in einer Demokratie bezeichnet. Gefährdet Ihrer Meinung nach die Veränderung der Presselandschaft durch die Entwicklung des Internets und der sozialen Medien die Demokratie?

Geben Sie Ihre persönliche Meinung anhand von mindestens zwei Beispielen, beziehen Sie sich dabei auf den deutschsprachigen Kontext. Gehen Sie auch auf die beiden Bilder und den französischsprachigen Text des Dossiers ein.

Comme l'année dernière, nous soulignons le fait que la tâche principale de cette question était d'exprimer un avis personnel, une opinion ou une position concernant la question centrale du dossier.

Pour répondre à cette question de façon satisfaisante, les candidats devaient éviter les expressions neutres ou collectives. Ils étaient invités à utiliser le mot Je pour exprimer leur propre position. Les termes "on" et "nous" étaient à éviter. Malheureusement, un certain nombre de candidats ont « oublié » d'exprimer leur avis et n'ont pas utilisé le mot « ich ». Comme constaté dans les derniers rapports, sans l'utilisation du pronom personnel "je", qui est le seul à pouvoir exprimer clairement la position du locuteur, la tâche ne pouvait pas être accomplie de manière satisfaisante.

En revanche, dans certaines copies, nous avons pu lire ce pronom, mais les candidats ont omis de justifier leur propre opinion. Il faut évidemment expliquer pourquoi on a telle ou telle position. C'est le moment de présenter ses arguments et de se positionner par rapport aux textes et aux documents. Le document n° 5 présente par exemple une information à laquelle les candidats peuvent répondre pour exprimer un point de vue.

Le deuxième élément de la question 2 était la nécessité d'inclure dans l'argumentaire les deux documents iconographiques du dossier ainsi que l'extrait du livre de Géraldine Muhlmann en français.

Les candidats étaient invités à inclure dans leurs réflexions et argumentations ces deux documents qui donnaient, avec la caricature, le document n° 4, une possibilité de se situer personnellement par rapport à la situation, de se questionner sur notre propre rapport aux réseaux sociaux.

La statistique, le document n° 5, donnait un chiffre illustrant clairement la problématique exposée dans le dossier. Les deux documents étaient donc deux ressources importantes et utiles pour formuler ses propres réflexions.

Le texte en français était également une ressource à utiliser même si le livre dans son langage philosophique pouvait poser problème à certains candidats.

Comme dans les concours précédents, dans cette question ouverte, aucun avis n'était banni ou sanctionné. Sauf évidemment d'éventuelles erreurs factuelles graves. L'accent était mis sur l'expression d'une argumentation, nourrie par des exemples concrets issus de l'actualité, du vécu des candidats, de leurs expériences individuelles.

Les candidats étaient invités à expliquer ce qu'ils pensaient de cette problématique qui a, dans le contexte actuel, une grande importance. Il était donc primordial de respecter les consignes données : expression d'un avis personnel, se référer aux documents du dossier et nourrir son argumentation avec des exemples concrets. Quand ces éléments étaient respectés, les correcteurs valorisaient les copies sur le plan du contenu.

Question 3 / Thème :

La troisième partie de l'épreuve était le thème. Nous avons proposé un extrait d'un livre qui traite, sous un angle philosophique et sociologique, la question de la vérité d'un fait, d'un événement ou d'une donnée scientifique et la discussion sur le degré de vérité que l'on peut attribuer à ces faits. La notion de « fait », développé dans le livre par Géraldine Muhlmann, joue un rôle essentiel dans notre société et notre vie. À l'heure où les « deep fakes », les « fake news » comme présentés dans le texte n° 2, rendus possibles par l'intelligence artificielle, menacent déjà notre système démocratique. Les jeunes générations sont confrontées aujourd'hui à des informations publiées sur des réseaux sociaux qui peuvent faire vaciller la notion de vérité. Et cela est, selon Géraldine Muhlmann, un danger très préoccupant.

Quoi qu'il en soit, l'extrait renvoyait les candidats à une réflexion sur leur compréhension de la notion « vérité » et sur leur usage des réseaux sociaux. Lors de la traduction de cet extrait, les candidats ont eu la possibilité d'intégrer les pistes de réflexions proposées par le texte dans leur propre réflexion pour la question 2. (Voir les détails ci-dessous)

Comme les années précédentes, nous avons pour cette épreuve, élaboré le barème pour évaluer la traduction de la façon suivante : Le texte a été coupé en 10 items (segments), constitués chacun de plusieurs phrases. Pour chaque item, un certain nombre de points a été attribué, selon le nombre de mots et le degré de difficulté du passage. En tout, le nombre de points s'élevait à 200. Pour obtenir une note sur 20, le nombre de points a été divisé par 10.

Nous attendions des candidats qu'ils soient capables de comprendre le contenu de cet extrait et le rendre dans un allemand correct et adapté, tout en acceptant des variantes attendues et d'inévitables périphrases.

Les correcteurs étaient conscients du défi que représentait ce texte. Le défi majeur de l'extrait était de trouver comment reformuler les idées en langue cible, tout en respectant la syntaxe du texte. La difficulté linguistique inhérente à l'extrait a permis aux correcteurs de discriminer les candidats.

Bien évidemment, les correcteurs ont fait preuve de bienveillance lors de la correction. Tous les correcteurs étaient conscients que ce texte représentait un défi pour tous les candidats. Face à ce défi, tous furent ouverts aux variantes proposées, sans toutefois négliger le principe et la nature du concours dont le but est le classement des candidats.

3 – Remarques de correction

QUESTION 1 :

Forme :

A la question 1, on attendait des candidats un résumé des informations principales de ces deux textes avec leurs propres mots. Aucune expression personnelle n'était attendue dans cette partie. L'expression d'un point de vue est attendue à la question deux.

Pour résumer ce point, la plupart de candidats ont su réaliser cette tâche en respectant cette demande. Ils ont proposé une synthèse des idées et positions centrales de ces textes. La structure et le contenu du texte n° 1 et n° 2 permettaient aux candidats de présenter les éléments centraux du discours du président Steinmeier et d'illustrer cela avec l'exemple précis expliqué dans le texte n° 2. Cela a permis aux candidats de proposer une synthèse en intégrant les points les plus importants.

Pour synthétiser les positions de deux textes, aucune forme n'est imposée. Nous conseillons quand même d'entremêler les deux textes dans une synthèse structurée. On peut synthétiser les éléments centraux du texte n° 1 en illustrant ses propos avec les éléments du texte n° 2. Le point le plus important reste la cohérence de la synthèse et une structure claire et compréhensible. Les correcteurs ont lu avec bienveillance les synthèses et ont pu constater qu'un grand nombre de candidats a bien suivi les instructions et respecté les consignes.

Mais, comme l'année dernière, il y a eu aussi des candidats qui rencontrèrent des difficultés à structurer leur résumé, à relier les arguments et à construire un résumé clair et structuré. Le manque d'une cohésion textuelle et structurante peut nuire à la compréhension de la composition. Il est donc très important de veiller à ce qu'une cohésion de fond et de forme soit construite dans la présentation des positions respectives des deux textes.

Nous avons pu lire chez certains candidats une introduction précédant leur synthèse. Si l'introduction se limite à une phrase, aucun problème. En revanche, plusieurs candidats ont rédigé un paragraphe entier pour introduire la synthèse. Cela n'est pas nécessaire et réduit forcément le nombre de mots attendus pour la synthèse.

Contenu

Les candidats devaient résumer les points les plus importants dans le discours de M Steinmeier et dans le document n° 2 indiqués ci-dessus. Il était demandé d'isoler les idées dans lesquelles se concentre le thème du dossier, la question de la vérité, les défis auxquels sont confrontés les journalistes, le danger pour la démocratie etc. Cette tâche a été globalement accomplie par un grand nombre de candidats.

Langue

En ce qui concerne le niveau linguistique, l'équipe de correcteurs a pu lire de bonnes, voire très bonnes copies avec un niveau tout à fait satisfaisant. Quelques très bonnes copies peuvent être lues en annexe.

Mais il y avait aussi un certain nombre de copies qui n'avaient pas le niveau nécessaire. Nous avons constaté qu'un grand nombre de candidats a des lacunes lexicales et grammaticales impressionnantes. A cause de cette défaillance grammaticale, certaines copies étaient à peine lisibles et intelligibles.

En revanche, nous avons pu constater que la grande majorité d'entre eux ont toutefois réussi à réaliser la tâche demandée malgré certaines erreurs et lacunes linguistiques.

Les correcteurs ont constaté que les principales difficultés rencontrées par les candidats étaient (comme dans l'année dernière) les suivantes :

- la syntaxe
- le lexique
- l'utilisation correcte des majuscules et minuscules
- les trémas
- les virgules
- les déclinaisons
- la conjugaison
- l'orthographe

Voir les détails avec des exemples ci-dessous.

QUESTION 2 :

Forme :

La question n° 2 était la question ouverte du dossier. Nous avons demandé aux candidats d'exprimer un avis personnel sur la problématique évoquée largement dans les deux textes. La tâche était l'expression d'une perspective personnelle et enrichir ces réflexions avec des arguments et des exemples pertinents en faisant référence aux documents du dossier. Le jury attendait des candidats qu'ils expriment leur opinion sur la question concrète, tout en se laissant guider par leurs connaissances et leur expérience personnelle.

La problématique du texte était en lien avec la réalité et la vie quotidienne des candidats. Cela a permis à la plupart des candidats de fournir une réflexion qui, du point de vue du contenu, répondait aux exigences du jury. Beaucoup de candidats ont pu exprimer un point de vue personnel car ils sont tous concernés par ces questions importantes.

Nous pouvons signaler qu'un grand nombre de candidats a réussi à intégrer dans leur réflexion des exemples intéressants et pertinents. Leurs exemples illustraient souvent parfaitement le propos. Ils étaient souvent parlants et dénotaient une certaine connaissance de l'actualité et de l'histoire des pays germaniques ou de l'Europe. En voici quelques exemples :

- Digital Service Act
- KI-Gesetz der EU
- Robert Habecks Video zum Antisemitismus
- AfD und deren Auftritte auf Tik Tok
- X (Twitter) und Elon Musk
- Pegida mit ihren Vorwürfen von Lügenpresse
- Pisatest: Lesekompetenz

- Stern: Hitler Tagebücher
- Spiegel Skandal 1962
- Regionale Pressevielfalt in der Bundesrepublik seit 1949
- Heideggers Begriffe Zuhandenheit und Vorhandenheit aus Heidegger Sein und Zeit
- Spiegel-Affäre „Relotius“
- IBIZA-Affäre

En revanche, nous avons constaté qu'un certain nombre de candidats ont été trop timides pour exprimer leur opinion, car ils se sont contentés de généralités, sans vraiment exprimer leur propre opinion. Nous invitons tous les candidats à exprimer leur position. Cet exercice n'est pas un test de connaissance. Comme déjà mentionné, nous ne jugeons pas l'opinion d'un candidat mais sa capacité argumentative. Sauf, évidemment, s'il y a des erreurs factuelles, comme par exemple :

- Rudolf Augstein actuel Herausgeber des Spiegels
- die STASI in der UdSSR
- Wannseekonferenz für das Treffen Rechtsextremer am Lehnitzsee zur "Remigration" im November 2023

Thème :

Cette année, nous avons proposé un texte en français qui avait pour but, d'une part, de stimuler la réflexion de chaque candidat, notamment pour permettre une autre perspective sur la problématique et, d'autre part, d'utiliser la traduction comme un instrument de discrimination des candidats.

Nous avons pu constater que beaucoup de candidats disposaient de très bonnes connaissances de ces sujets comme l'atteste un certain nombre de copies d'un très bon niveau. La principale difficulté du texte se situait au niveau purement linguistique.

Langue :

3 – Remarques linguistiques sur l'ensemble de la partie expression écrite.

> Cette liste n'est pas exhaustive, elle comprend les types d'erreurs linguistiques déjà commises l'année dernière avec des exemples du concours de cette année.

1) Déclinaisons : après préposition ; de l'adjectif ; de l'article etc.

Exemples d'erreurs commises par les candidats : « ein **gut** Journalist » → ein guter Journalist ; « mit **künstliche** Intelligenz » → mit künstlicher Intelligenz ; „die **klassische** Medien“ → die klassischen Medien ; „für **der** Bundespräsident“ → für den Bundespräsidenten ; „die **sozial** Netzwerke“ → die sozialen Netzwerke ; „mit **eine**“

falsche Journalist → mit einem falschen Journalisten; „mit die Gefahren“ → mit den Gefahren

- Problèmes d'accord : entre le sujet et le verbe
- Déclinaisons du groupe nominal au génitif
 - Il faut savoir décliner et utiliser les mots suivants au singulier et au pluriel : der

Aspekt, die Aspekte; das Beispiel, die Beispiele; die Gefahr, die Gefahren; das Land, die Länder; das Problem, die Probleme; das Risiko, die Risiken, der Texte die Texte; das Thema, die Themen;

Et au singulier seulement : das Ende, die Welt, die Vergangenheit, die Zukunft

> Les prépositions :

Le datif et l'accusatif sont souvent confondus : mit (« mit sie ») et für (« fürhnen»)

- Confusion entre le locatif et le directif im Internet (suchen/ finden) / ins Internet (gehen);

- Indication de l'origine : il faut dire « aus dem Ausland » et non „vom Ausland“

- „abhängig von etwas sein“ und nicht abhängig „mit etwas sein“

- „aus all diesen Gründen“ e non „für alle diese Gründen“

- zwischen préposition mixte est suivi surtout dans les textes universitaires dudatif : il faut donc dire « «die Kluft zwischen den Parteien» et non « die Kluft zwischen die Parteien »

- laut admet le nominatif avec les noms propres ou dans des expressions figées : laut Artikel ou laut Gesetz, sinon c'est le datif : non pas « lautich » mais laut mir, inusité, donc plutôt meiner Meinung nach

2) Conjugaisons/construction du groupe verbal :

- Problèmes de conjugaison des verbes (surtout du verbe werden), en particulier des verbes de modalité :

du werdest (**falsche Form**) → du wirst (**richtige Form**); du wurde > du wirst; du wirst > du wirst; du wird > du wirst; ich wird > ich werde ; du werde > du wirst; du werden > du wirst; ich denkt > ich denke; er sollte

> er sollte; du stellt fest > du stellst fest; du will > du willst; man weißt > man weiß ; du sehst > du siehst; du weiss > weißt ; du sagt > du sagst ; wir kann > wir können; sie weißen > sie wissen; er kannt > er kann; du sehe > du siehst ; ...

- Les candidats seraient bien avisés de réviser les verbes suivants : Entscheiden (entschieden) /schreiben (geschrieben) /verstehen (verstanden)/vorschlagen(vorgeschlagen) wissen (gewusst) treffen (getroffen), spalten (gespalten). Il existe une fâcheuse tendance à confondre le P2 et l'infinitif.

- Problèmes de la formation du participe passé :

„Sie haben kontrolliert“ → kontrolliert; „sie haben gedenkt“ → sie haben gedacht ; „geakzeptiert“ → sie haben akzeptiert ; „sie haben machen gekönnen“ → sie haben etwas machen können; „man hat sah“ → man hat gesehen; „sie sind gekommen“ → sind gekommen; „wir haben glauben“ → wir haben geglaubt ...

- Problème modal et infinitif : „man kan gesehen “ → man kann sehen; „kannin Gefahr geseid“ → kann in Gefahr sein; „das können wir geschaffen“ → das können wir schaffen

- Difficulté à construire le groupe verbal avec verbe de modalité :

- Double infinitif : « gemacht können » → machen können

- Négation des modaux : wir dürfen nicht (il ne faut pas) ≠ wir müssen nicht (nous ne sommes pas obligés)

- Problème de conjugaison des verbes avec particule séparable : « sie auswirken » → sie wirkt sich aus ; « zu anpassen » → (sich) anzupassen; „vorstellt das“ → stellt das vor; „sie darstellen das“ → sie stellen das dar

- Problèmes avec la rection des verbes : rarement est respectée la règle grammaticale des rections des verbes pourtant apprise en début d'apprentissage de l'allemand : comme les verbes ayant une rection au datif (alors qu'en français ils sont transitifs et seraient théoriquement suivis d'un COD)

Par exemple :

jemandem helfen: aider qqn.

Etwas vertrauen: avoir confiance en qqch.

Jemandem drohen: menacer qqn.

En revanche, certains verbes allemands à rection à l'accusatif sont suivis d'un complément d'objet indirect en français.

Par exemple :

jemanden sprechen: parler à qn. etwas

brauchen: avoir besoin de qch.

3) Formation du parfait et participe passé

- Il y a deux types d'erreurs fréquentes, portant soit sur le choix entre les auxiliaires haben et sein, soit sur la forme du participe passé.

4) Comparatif

- Problème : formation du comparatif avec mehr, à l'anglaise : on trouve par exemple l'erreur « mehr radikal » au lieu de « radikaler » ; « mehr schwer » → schwerer

5) Ponctuation

- Problème : la position de la virgule est presque systématiquement erronée, celle-ci étant par erreur placée après dass ou ajoutée après un adverbe, comme une respiration, à la française donc.

« Zuerst, wir können bemerken... » → Zuerst können wir bemerken...

Beaucoup de candidats ne mettent pas la virgule entre la principale et la subordonnée.

Comme déjà évoqué, l'année dernière, pour de très nombreux candidats, la virgule est complètement supprimée. Si une virgule est mal-placée, cela peut nuire à la compréhension de la phrase. Mais la suppression de la virgule dans toute la rédaction est un grave problème. Nous rappelons à tous les candidats que la virgule est l'élément centrale dans la structuration d'une phrase et d'un texte. Sans ce signe de ponctuation, la compréhension d'un texte est beaucoup plus compliquée. La virgule peut également changer le sens d'une phrase.

Exemple en allemand pour souligner l'importance de la virgule dans une phrase.

« Der Computer arbeitet, nicht ausschalten. » ou: « Der Computer arbeitet nicht, ausschalten. ».

L'ordinateur est en train de travailler, ne pas éteindre. / L'ordinateur ne travaille pas, merci de l'éteindre.

6) Voyelles infléchies ou avec tréma mal placé

- Problème : le tréma est souvent mal placé, soit sur les voyelles qui n'en prennent pas, soit il n'est pas mis quand il est nécessaire.

Il est important de rappeler que le tréma est un élément distinctif dans la langue allemande. Pour titre exemple, il y a une différence entre le mot drucken (imprimer) et drücken (pousser) ou entre gezahlt (payé)– gezählt(compté). Un tréma peut donc être extrêmement important !

Exemple des candidats : „gekampft“ → gekämpft ; « tatsächlich » → tatsächlich; „mussen“ → müssen; „Tät“ → Tat; „konnen“ → können; „Gefähr“ → Gefahr; „Bevolkerung“ → Bevölkerung; „ein Plätze“ → ein Platz; „kunstliche

Intelligenz" → künstliche Intelligenz; „Bevölkerung" → Bevölkerung

7) Problème de syntaxe

- Position du verbe dans une phrase déclarative :

Le problème récurrent est la position incorrecte du verbe conjugué (deuxième place dans une phrase déclarative). Souvent, les candidats appliquent la structure syntaxique française ou calquée sur l'anglais pour construire des phrases en allemand.

Exemple des candidats : „Heute, alles in diese Welt hat Internet..." → Heute hat die ganze Welt das Internet...; „Schließlich, man muss akzeptieren..." → Man muss schließlich akzeptieren...; „Erstens, die Glaubwürdigkeit... » → Erstens ist die Glaubwürdigkeit

- La deuxième position du verbe conjugué (dans une déclarative indépendante) est souvent non-respectée

- La position du verbe conjugué à la fin d'une subordonnée n'est pas respectée

- La position du verbe dans une phrase interrogative. La phrase est structurée globalement comme une déclarative mais est une question. Dans une phrase interrogative totale, le verbe conjugué se trouve en première position.

8) Problème de lexique

- Erreurs lexicales ; néologismes ; orthographe

Voici quelques exemples : Importanz ; naturlisch ; simplisches ; Personne ; seltig

Les Funktionsverbgefüge (locutions figées associant un nom et un verbe) ne sont souvent pas maîtrisées. Voici quelques exemples :

- eine Wahl/Auswahl treffen

- unter Druck stehen

- etwas in Frage stellen

- etwas in Betracht ziehen

- etwas zur Diskussion stellen

- auf etwas Einfluss nehmen

- etwas in Zweifel ziehen

- eine Maßnahme ergreifen

9) Confusions lexicales (liste non exhaustive)

- Jungen – Jugendlichen
- kämpfen – bekämpfen
- geschrieben – beschrieben
- lügen – anlügen – belügen
- danach – nachdem
- kennen – wissen
- schauen – zeigen
- ernst – seriös
- als – wie
- schon – schön
- statt – Staat
- recht – richtig
- eigenen – einigen
- schließlich – endlich
- ob – wenn
- geschafft – geschaffen
- groß – wichtig
- nicht mehr – nie mehr
- vor- bevor
- kräftig – mächtig
- Beziehung – Verbindung
- selten – seltsam
- in Gefahr – gefährlich
- wichtig – wirklich

- behandeln
- fragen – bitten
- das – dass
- egal – gleich
- war – es gab
- nach – nachdem
- nicht müssen – nicht dürfen
- streng – stark
- Macht – Kraft
- fordern – fördern
- Idee – Ideal
- brauchen – müssen
- erst – zuerst – erstens
- fordern – fördern
- künstlich – künstlerisch (pas confondre surtout si on parle de l'IA > künstliche Intelligenz. La künstlerische Intelligenz existe aussi mais, elle n'est pas pareille.)

10) Gallicismes et mots français germanisés

- encadreren (einrahmen); im General (im Allgemeinen); Solution (Lösung); Responsabilité (die Verantwortung); Impact (die Wirkung, die Auswirkung); Opportunité (die Chance);

11) Anglicismes

Certains candidats essaient de cacher le manque de lexique par des importations plus ou moins directes de l'anglais. Quelques exemples :

- „bei die Gesellschaft“ (by) > durch die Gesellschaft
- „die Zukunft auf die Presse“ (of) > die Zukunft (von) der Presse
- „bekommen“ (to become) > werden dans es wird normal werden

- in Politik" > in der Politik
- „in Arbeit" > bei der Arbeit, im Arbeitsleben
- „bilden" (to build) > bauen : eine Partnerschaft/Freundschaft auf/bauen
- „schauen" (to show) zeigen: „Als im Dokument schauen" > wie im Dokument gezeigt wird
- „der Link" (the link) > die Verbindung
- often – oft
- gereist – to rise – angestiegen
- Autoren - Autoren
- auf – of
- bei – by
- löst – loose – verloren
- blieben – believe – glauben
- reden – read - lesen
- streng (strong) - stark
- auf (of) au lieu du génitif pour exprimer le complément du nom (le qqc de qqc)
- die Zahlen schauen (zeigen)

12) Orthographe

Respect des majuscules et minuscules. Certains candidats ont tout simplement aboli la règle des majuscules et des minuscules.

Il faut respecter la règle selon laquelle tous les noms et noms propres (substantifs) prennent une majuscule.

13) Confusion des locutions

Les correcteurs ont vu nombreuses fois un mélange entre deux formes de l'expression « à mon avis ».

Par exemple, on lit fréquemment : „Meiner Meinung nach ist, dass..." ou „Inmeiner Meinung nach ist, dass..."

Au lieu de :

Meiner Meinung nach + v2

Meine Meinung ist, dass + vb à la fin)

THEME :

Le texte du thème est un extrait d'un livre :

Géraldine Muhlmann : Pour les faits. Les Belles Lettres 2023.

Cet extrait traite l'actualité des Fake News publiées sur internet et surtout dans les réseaux sociaux. Dans cet extrait, l'auteur explique les conséquences de la consommation de ces fausses nouvelles. Cela n'a pas seulement des conséquences sur la façon de voir le monde, mais aussi des conséquences psychologiques, car cette expérience laisse une impression profonde et provoque un « choc corporel » (G. Muhlmann.)

Comme chaque année, nous proposons une traduction avec des variantes et nous ne publions pas (pour le jury) de modèle de traduction d'après lequel les candidats seraient notés. La notation du thème suit un système élastique, ce qui signifie qu'on adapte le barème selon les traductions proposées par les candidats. On ne corrige pas avec un système figé de traduction idéale. Dans la traduction proposée ci-dessous, les variantes sont des possibilités de traduction acceptées par les correcteurs. La liste des variantes n'est pas exhaustive.

Voici quelques points concernant la traduction.

1. C'est elle, bien sûr, la fake news ou « fausse info », qui est le problème le plus aigu aujourd'hui.

Cette phrase n'a pas posé un problème majeur. Les candidats ont dû juste respecter la structure syntactique, d'une clause relative, qui demande la position du verbe à la fin de la phrase subordonnée. Le superlatif a posé un problème pour certains candidats. Souvent, la forme à l'anglaise a été utilisée.

2. Non pas seulement parce qu'elle nous fait faire, ici ou là, une expérience « fausse ».

Dans cette phrase, la syntaxe était pour un grand nombre de candidats un obstacle. La subordonnée avec weil est une conjonction de cause. Elle doit être séparée par une virgule de la phrase principale. Le verbe doit être placé à la fin de la subordonnée. Un deuxième problème a causé le groupe verbal « faire une expérience ».

3. Non pas seulement parce qu'elle nous trompe de temps en temps.

La répétition du début de la phrase, on peut parler ici d'une anaphore, a amené certains candidats à répéter les mêmes erreurs de la phrase précédente. Le défi dans cette phrase était de trouver une traduction pour tromper et de conjuguer ce verbe de façon correcte. Beaucoup de candidats ont trouvé des bonnes tournures pour la locution adverbiale de temps en temps.

4. Mais aussi parce qu'une fois révélée comme « fausse », la fakenews nous « dit » :

Dans cette phrase, la syntaxe a été le défi majeur pour beaucoup de candidats. Il fallait trouver une solution syntactique pour exprimer les trois éléments de cette phrase : la répétition de la conjonction weil, qui fait le lien stylistique avec la phrase précédente, la

parenthèse de l'information et la phrase principale qui est placée à la fin. Il fallait respecter la place du verbe dans cette partie principale. Malgré cette difficulté, un certain nombre de candidats a pu trouver une solution et également des variantes pour le verbe révéler.

5. Tu vois, tu ne peux jamais vraiment te faire confiance.

Le groupe verbale Vertrauen haben a posé un problème pour certains candidats.

Ce groupe a demandé l'utilisation du datif ce qui n'était pas toujours réalisé. En revanche, nous avons accepté des diverses variantes pour l'information principale de la phrase.

6. Ce choc corporel des « faits » sur toi, et tout ce que tu racontes là-dessus, moi je peux donc t'en donner des kilos.

Cette phrase était la plus compliquée de l'extrait. Il y avait un problème pour beaucoup de candidats du vocabulaire p.ex. pour des mots corporels, là-dessus. Trouver une expression équivalente pour la tournure t'en donner des kilos, était également un défi. Beaucoup de candidats ont proposé la traduction littérale ce qui n'était pas à priori une erreur. D'autres candidats ont essayé de trouver une tournure qui exprime cette notion avec d'autres mots.

Cet essai a été valorisé, car cela a montré la capacité des candidats à utiliser leurs ressources linguistiques pour exprimer de manière compréhensible un sujet compliqué.

7. Tu ne sauras jamais plus. Jamais plus.

Certes la phrase était courte mais néanmoins difficile. Le problème majeur pour beaucoup de candidats a été la conjugaison du verbe auxiliaire werden. Voir les exemples dans la liste ci-dessus. La tournure jamais plus a également posé un problème pour beaucoup de candidats. Cela montre le même problème, déjà évoqué dans le rapport de l'année dernière, que les expressions de l'allemand quotidien ne sont pas toujours bien maîtrisées.

8. « Leçon » latente, glaciale qui n'est pas le résultat d'un pouvoir politique puissant et organisé, manipulateur de la réalité.

Dans cette phrase, les candidats étaient en face d'un défi syntactique et lexicale. Il fallait proposer une traduction de la notion leçon latente, glaciale. Comme dans la phrase précédente, une traduction littéraire, même si elle était parfois incompréhensible dans le cas de certains candidats, n'était pas à priori fausse. Il était demandé de trouver une tournure qui exprime l'idée de la phrase. Nous avons accepté beaucoup de variantes si elles ont pu rendre l'idée de l'autrice.

9. En tout cas, pas toujours, et peut-être très rarement.

Dans cette phrase, les expressions temporelles ont posé le problème majeur. Seulement certains candidats ont pu traduire cette phrase complètement correcte.

10. Il s'agit souvent, de la simple conséquence de la ruse de quelques individus.

La dernière phrase n'a pas posé un problème majeur. Beaucoup de candidats ont bien terminé la traduction de cet extrait.

Globalement, nous pouvons constater que cet extrait nous a permis de classer des candidats. Mais nous répétons que la correction de cette partie du dossier a été réalisé avec beaucoup de bienveillance, tolérance et compréhension.

Nous avons accepté et aussi valorisé des traductions osées, des variantes créatives et le courage de proposer une traduction d'un texte philosophique pas facile.

Übersetzungsvorschlag mit Varianten (liste non exhaustive)

1.	<p>C'est elle, bien sûr, la fake news ou « fausse info », qui est le problème le plus aigu aujourd'hui.</p> <p>Genau sie sind das schlimmste/größte/schwerwiegendste/akuteste Problem heute: die Fake News oder falsche Nachrichten/Falschinformationen.</p>
2.	<p>Non pas seulement parce qu'elle nous fait faire, ici ou là, une expérience « fausse ».</p> <p>Und zwar nicht nur deswegen, weil sie uns hier und da falsche /unechte Erfahrungen machen lassen/erleben lassen.</p>
3.	<p>Non pas seulement parce qu'elle nous trompe de temps en temps.</p> <p>Nicht nur, weil sie uns von Zeit zu Zeit betrügen/täuschen/die Unwahrheit sagen.</p>
4.	<p>Mais aussi parce qu'une fois révélée comme « fausse », la fake news nous « dit » :</p> <p>Sondern auch weil Fake News, wenn sie einmal als falsch entlarvt wird/werden, uns „sagt/sagen/vermittelt“:</p>
5.	<p>tu vois, tu ne peux jamais vraiment te faire confiance.</p> <p>siehst du/sieh mal, du kannst nie wirklich Vertrauen haben/du kannst dir nie vertrauen.</p>
6.	<p>Ce choc corporel des « faits » sur toi, et tout ce que tu racontes là-dessus, moi je peux donc t'en donner des kilos.</p> <p>Dieser körperliche/physische Schock/der Elektroschock/der Aufprall der Fakten/Tatsachen /diese Kollision der Tatsachen mit dir selbst, und all das, was du darüber erzählst, das kann ich dir kiloweise/pfundweise geben/kann ich dir oft/viel erzählen.</p>

7.	Tu ne sauras jamais plus. Jamais plus. Du wirst niemals wissen (ob es stimmt oder nicht). Nie wieder.
8.	« Leçon » latente, glaciale qui n'est pas le résultat d'un pouvoir politique puissant et organisé, manipulateur de la réalité. Eine eiskalte, unterschwellige/latente/knallharte Lektion/Erfahrung, die doch nicht das Ergebnis einer mächtigen, organisierten politischen Macht ist, die die Wirklichkeit/Realität missbraucht/manipuliert.
9.	En tout cas, pas toujours, et peut-être très rarement. Jedenfalls ist es nicht immer so, und vielleicht/wahrscheinlich sogar nur selten so.
10.	Il s'agit souvent, de la simple conséquence de la ruse de quelques individus. Es handelt sich oft eher um die Konsequenz der List/Manipulation/Strategie einiger/von einigen Menschen.

4 – Conseils aux futurs candidats

Nous donnons aux candidats les mêmes conseils que les années précédentes.

- Il faut davantage lire en langue étrangère pendant toute la durée de préparation du concours afin de s'imprégner un maximum des structures lexicales et grammaticales de la langue étudiée et d'améliorer la compréhension des textes rédigés en langue étrangère. Vous devriez lire la presse allemande mais aussi des œuvres littéraires.
- Il faut s'entraîner à la lecture à voix haute. Cela permet également de s'imprégner de la structure différente de l'allemand.
- Il est important de faire appel à la connaissance du monde même lors d'une traduction.
- Une relecture soignée et concentrée pour toutes les productions écrites est importante. La prolongation de l'épreuve d'une heure le permet. En ce qui concerne le thème et l'expression écrite, il faut vérifier que les structures allemandes sont bien respectées.
- Entraînez-vous à la rédaction de textes courts sur des sujets de l'actualité allemande. Une pratique régulière peut vous aider à acquérir plus de facilité en rédaction.
- Évitez les omissions. Il vaut mieux de proposer une solution créative que de laisser un espace vide. Si vous laissez un espace pour y revenir ultérieurement dans votre rédaction, n'oubliez pas de le faire.
- Profitez des offres sur Internet, comme sur le site de la Deutsche Welle : www.dw.com ou www.tageschau.de Vous y trouverez des articles de l'actualité mais aussi des informations régulières et reportages pour travailler votre compréhension écrite et orale.

Quelques conseils pratiques :

Cette année, nous avons constaté qu'un grand nombre de copies étaient difficiles à lire. Cela était dû à de nombreuses ratures, des incises entre deux lignes, des flèches qui renvoient à la fin du texte etc. Certaines phrases étaient entièrement blanchies, sur lesquelles des candidats ont écrit ensuite, ce qui nuisait parfois considérablement à la lisibilité. La lisibilité des copies est très importante pour une correction bienveillante. Si une copie est dans un état lamentable, les correcteurs n'ont pas le temps de déchiffrer des lettres ou hiéroglyphes comme un archéologue.

Nous conseillons fortement donc aux candidats de veiller à la lisibilité de leur copie. Voici nos conseils :

Pour une meilleure lisibilité d'une copie en ligne, nous déconseillons de rédiger avec un stylo bic ou stylo à encre bleu clair avec un trait fin. Cela détériore considérablement la lisibilité. Un correcteur ne peut pas passer une éternité sur un texte si, en raison de la couleur du stylo, il ne peut pas bien lire le texte. Evidemment, les correcteurs sont engagés dans un travail de correction responsable et bienveillant mais quand un texte est illisible, cela joue en défaveur du candidat.

Nous conseillons donc de rédiger avec un **stylo de couleur foncée avec un trait pas trop fin.**